

## Section n°1

### La bonne Nouvelle (1 Yohanan 1:1-2:6)

**1:1** Nous vous annonçons<sup>1</sup> *une Bonne Nouvelle*, Celui-là même qui ETAIT dès les prémices et à l'origine, Celui que nous avons écouté et vu de nos propres yeux, vu et touché de nos mains, Celui qui EST la Meltha de la Vie<sup>2</sup>. **2** Et la Vie a été révélée<sup>3</sup> et dévoilée. Et nous avons vu. Et nous témoignons. Et nous vous prêchons la Vie éternelle qui dure d'âge en âges, celle qui ETAIT auprès du Père. Et elle s'est révélée et dévoilée à nous !

**3** Et les choses que nous avons vues et écoutées, nous vous les faisons connaître, à vous aussi, afin que vous ayez communion avec nous. Or notre communion, la nôtre, EST avec le Père, et avec Son Fils Yéshoua le Messie, Oint [de Dieu]. **4** Et nous vous écrivons ces choses-ci afin que notre joie qui est en vous soit complète.

**5** Et ceci est la Bonne Nouvelle, l'annonce que nous avons écoutée de Lui. Et nous vous annonçons que Dieu le Père est Lumière. Et il n'y a pas du tout de ténèbre en Lui.

**6** Et si nous disons que nous avons communion avec Lui, et que nous marchions dans la ténèbre, nous sommes menteurs. Et nous ne cheminons pas dans la Vérité ferme et affermissante. **7** Or si nous marchons dans la Lumière, comme Celui-là, le Père, EST dans la Lumière<sup>4</sup>, nous avons communion l'un avec l'autre. Et le sang de Yéshoua Son Fils nous purifie de tous nos péchés.

**8** Et si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous séduisons nos âmes et les égarons dans l'erreur. Et la Vérité ferme et affermissante n'est pas en nous. **9** Or si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés. Et pour nous purifier de toute notre iniquité. **10** Et si nous disons que nous n'avons pas péché, nous Le faisons menteur, Lui, le Père. Et Sa Meltha, Son Fils, n'est pas auprès de nous. ∞



**2:1** Mes fils ! Je vous écris ces choses-ci afin que vous ne péchiez pas ! Et si quelqu'un pêche, nous avons un Paracleite<sup>5</sup> auprès du Père, Yéshoua le Messie, Oint de Dieu, le Juste. **2** Car Lui est le sacrifice nous rendant Dieu propice<sup>6</sup> et favorable, sacrifice qui est placé en vis-à-vis de nos péchés. Et non seulement en échange et en faveur des nôtres, mais aussi en échange et en faveur de tout l'âge présent.



---

<sup>1</sup> Voir 1 Jean 1:5 ci-dessous. Les mots annoncer (svar) et bonne nouvelle (svarthà) dérivent de la même racine [sbr].

<sup>2</sup> On retrouve dans ce premier verset les mêmes mots que dans l'évangile du même Jean : ETAIT, prémices, Meltha (voir la traduction de Jean 1:1).

<sup>3</sup> On retrouve un mot de même racine au tout début de l'Apocalypse : Révélation (de Yéshoua).

<sup>4</sup> Cf. 1 Tim.6:16.

<sup>5</sup> Voir Jean 14:16,26, 15:26 et 16:7. Dans l'évangile, le Paracleite désigne l'Esprit. Ici, c'est Yéshoua Lui-même qui est qualifié de paraq-liTà = celui qui rachète de la malédiction.

<sup>6</sup> Le mot syriaque Husayà désigne la propitiation (i.e. ce qui rend propice, favorable), le pardon, la rémission, mais aussi le pectoral porté par le Souverain Sacrificateur quand il entre dans le Saint des Saints (appelé beythi Husayà = la Maison de propitiation).

3 Et par ceci nous percevons<sup>7</sup> que nous Le connaissons : si nous gardons Ses commandements<sup>8</sup>. 4 Car celui qui dit : "je Le connais", et qui ne garde pas Ses commandements, *celui-là* est menteur. Et la Vérité *ferme et affermissante* n'est pas en lui. 5 Or celui qui garde Sa Meltha, en celui-ci est véritablement *et fermement* mené à terme l'amour *ardent* de Dieu. Car *c'est* par ceci *que* nous connaissons que nous *sommes* en Lui. 6 Celui-là qui dit : "je suis en Lui", il lui est nécessaire qu'il marche selon la marche qui fut la Sienna. ∞∞∞∞



---

<sup>7</sup> Nous percevons, *sentons et sommes conscients*.

<sup>8</sup> Jean insistera plusieurs fois sur la dimension pratique liée au fait de connaître Dieu le Père.

## Section n°2

### Le nouveau commandement (1 Yohanan 2:7-17)

**2:7** Mes *bien-aimés que j'aime ardemment* ! Je ne vous écris pas un nouveau commandement. Mais *je vous écris* un antique commandement, celui que vous avez depuis les prémices<sup>1</sup> et dès l'origine. Or le commandement antique EST cette Meltha-ci que vous avez écoutée. **8** Encore, je vous écris un nouveau commandement, celui-là même qui est véritable en Lui et en vous, *du fait* que la ténèbre est passée<sup>2</sup>. Et la lumière véritable<sup>3</sup> a commencé<sup>4</sup> d'être vue.

**9** Celui donc qui dit qu'il est dans la lumière, et *qui* hait son frère est dans la ténèbre jusqu'à maintenant. **10** Or celui-là qui aime *ardemment* son frère demeure et *persiste* dans la lumière. Et il n'y a pas en lui de scandale *ni d'occasion de chute*. **11** Or celui qui hait son frère est dans la ténèbre. Et il marche dans la ténèbre. Et il ne connaît pas où il va, parce que la ténèbre a aveuglé ses yeux. ∞



**12** Je vous écris, fils, *du fait* que vos péchés vous sont pardonnés à cause de Son Nom. **13** Je vous écris, pères, *du fait* que vous avez connu Celui qui ETAIT dès les prémices et l'origine. Je vous écris, jeunes gens, *du fait* que vous avez vaincu le Malin<sup>5</sup> et Méchant.

Je vous ai écrits, enfants, *du fait* que vous avez connu le Père. **14** Je vous ai écrits, pères, *du fait* que vous avez connu Celui-là qui est dès les prémices et l'origine. Je vous ai écrits, jeunes gens, *du fait* que vous êtes puissants. Et la Meltha de Dieu réside<sup>6</sup> en vous. Et vous avez vaincu le Malin et Méchant. ∞

**15** N'affectionnez pas l'âge *présent* ni les choses qu'il y a en lui. Car celui qui affectionne l'âge *présent*, il n'y a pas l'amour *ardent* du Père en lui. **16** Car toutes les choses<sup>7</sup> qu'il y a en lui, *c'est-à-dire* dans l'âge *présent*, est convoitise<sup>8</sup> et *appétit* du corps, et convoitise et *appétit* des yeux, et orgueil *vantard* de l'âge *présent*. Ces choses ne sont pas du Père. Mais elles sont de lui, *c'est-à-dire* de l'âge *présent*. **17** Et l'âge *présent* passe. Et sa convoitise et son *appétit*. Or celui qui *met en œuvre* la volonté de Dieu<sup>9</sup> demeure d'âge en âges. ∞



---

<sup>1</sup> Cf. 1 Jean 3:11-12.

<sup>2</sup> Celle qui régnait sur le monde avant l'avènement du Messie promis.

<sup>3</sup> La lumière de la Vie (cf. Prologue de l'évangile de Jean). Cf. Genèse : *que la lumière soit !*

<sup>4</sup> Jeu de mots : *véritable a commencé* : **sharyrà shary**. Le premier mot (*véritable*) est dérivé de la racine **shar** (= être ferme, vrai), le second (*commencé*) de la racine **shrà** (= commencer).

<sup>5</sup> Cf. Mat.6:13 : **paSan men byshà** = libère-nous du Malin.

<sup>6</sup> Autre sens de la racine **shrà** (cf. v.2:8 et note) : on délie et défait ses bagages et on installe la tente pour la nuit ...

<sup>7</sup> On peut dresser un parallèle entre les trois choses que l'on trouve dans le monde d'une part et les trois tentations vaincues par Yéshoua dans le désert (cf. Mat.4 et Luc 4).

<sup>8</sup> Ce mot syriaque **regà** signifie : *appétit, désir, convoitise*.

<sup>9</sup> Cf. Jean 4:32-34.

### Section n°3

#### Le messie menteur (1 Yohanan 2:18-3:6)

**2:18** Mes fils ! *C'est* le dernier temps ! Et selon la chose que vous avez écoutée, un messie menteur vient. Et maintenant, ils sont nombreux les messies menteurs !

Et à *partir* de ceci vous connaissez que *c'est* le dernier temps : **19** De nous<sup>1</sup> ils sont sortis. Mais ils n'étaient pas de nous. Car s'ils avaient été de nous, ils auraient persisté *et attendu* auprès de nous. Mais ils sont sortis de nous, *afin* qu'il soit connu qu'ils n'étaient pas de nous.

**20** Et vous, vous avez l'onction<sup>2</sup> de *Celui qui* est Saint. Et vous séparez<sup>3</sup> et *discernez* entre tout être humain<sup>4</sup>. **21** Je ne vous ai pas écrits *parce* que vous ne connaissez pas la Vérité *ferme et affermissante*. Mais *parce* que vous La connaissez ! Et que nul mensonge<sup>5</sup> n'est *issu* d'elle, *c'est-à-dire* de la Vérité *ferme et affermissante*. **22** Qui est menteur ? Sinon celui *qui* nie que Yéshoua est le Messie, l'Oint [*de Dieu*] ? Celui-ci est le messie menteur.

Celui qui nie le Père nie aussi le Fils<sup>6</sup>. **23** Et celui qui nie le Fils ne se confie pas de même dans le Père. Celui qui confesse le Fils confesse aussi le Père<sup>7</sup>. ∞



**24** Et vous, la chose que vous avez écoutée dès le début demeure auprès de vous. Car si la chose que vous avez écoutée dès le début demeure auprès de vous, vous aussi, vous demeurez dans le Père et dans le Fils<sup>8</sup>.

**25** Et ceci est la confession<sup>9</sup> qu'Il nous a confessée, *la promesse qu'Il nous a promise, à savoir* la Vie éternelle qui dure d'âge en âges. **26** Or je vous ai écrits ces choses-ci à cause de ceux qui vous séduisent *et vous égarent dans l'erreur*. **27** Et vous aussi, si l'onction que vous avez reçue de Lui demeure auprès de vous, vous n'avez pas besoin qu'un être humain vous enseigne. Mais comme l'onction est de Dieu, celle-ci vous enseigne au sujet de toutes choses. Et elle est véritable, *ferme et affermissante*. Et il n'y a pas en elle de mensonge. Et selon ce qu'elle vous enseigne, demeurez en Lui.

**28** Et maintenant, mes fils, demeurez en Lui *afin* que, quand Il aura été révélé, nous n'ayons pas honte de Lui. Mais que nous ayons une assurance<sup>10</sup> *révélée et visible*

---

<sup>1</sup> Les messies (i.e. qui se disent oints) menteurs sont donc issus de ceux qui se réclament d'au moins une des deux alliances (ancienne & nouvelle). Ce sont donc des Juifs ou des Chrétiens qui ont apostasié.

<sup>2</sup> Les mots *onction* (**mshyHuthà**) et *messie* (**mshyHà** : v.22) dérivent de la même racine.

<sup>3</sup> Ce verbe **prash** signifie : *discerner, distinguer, séparer, diviser, mettre à part*. C'est ce verbe qui a donné le nom **pryshé** = les Pharisiens, i.e. les *Séparés, ceux qui se mettent à part*.

<sup>4</sup> C'est-à-dire entre ceux qui mentent et ceux qui parlent selon la Vérité.

<sup>5</sup> Nul mensonge concernant le Messie : Sa personne, Son œuvre, etc. (cf. 2:18).

<sup>6</sup> On notera le jeu de mots entre Père = **bâvâ** et Fils = **bavrà**. Dans son cœur naturel, l'homme nie la nécessité de se soumettre au Père invisible, et le manifeste en rejetant le Fils visible.

<sup>7</sup> Cf. Mat.10:32-33 ; Luc 9:26, 12:8-9.

<sup>8</sup> Jeu de mots : **bâvâ wvavrà** (*dans le Père et dans le Fils*).

<sup>9</sup> Ce mot **shuwayà** (= *profession, déclaration ; promesse*) vient de la racine **yd'** qui signifie : *confesser (son péché ou Yéshoua), professer (la foi), affirmer ; consentir ; promettre*.

<sup>10</sup> Je traduis ici par *assurance* ce qui est un idiome syriaque : **galyuth âpé** = *découvrement/dévoilement/ouverture de face*. Quand on a de l'assurance, cela se voit sur le visage, qui est ouvert, confiant, assuré. Du coup, on constate que Jean propose un jeu de mots : **mâ dmethglè ... galyuth âpé** = *quand Il est révélé ... un dévoilement de face*.

sur nos visages à Sa venue. 29 Si vous avez connu qu'Il est juste, connaissez que quiconque met en œuvre la justice est de Lui.

3:1 Voyez combien très grand est l'amour ardent du Père envers nous, du fait qu'Il nous ait appelés fils ! Et qu'aussi, Il nous a faits tels ! A cause de ceci, l'âge présent ne nous connaît pas, parce qu'il ne L'a pas connu non plus. ∞



3:2 Mes biens-aimés que j'aime ardemment ! Maintenant nous sommes fils de Dieu. Et ce que nous allons être n'a pas été révélé jusqu'à maintenant. Or nous connaissons que quand cela<sup>11</sup> est révélé, à Sa ressemblance nous sommes<sup>12</sup>. Et nous Le voyons selon ce qu'Il est.

3 Et quiconque a, à Son sujet, cette espérance<sup>13</sup> purifie son âme comme Lui-même est pur. 4 Or celui qui met en œuvre le péché pratique l'iniquité. Car tout péché est iniquité<sup>14</sup>. 5 Et vous connaissez que Celui-là, Yéshoua, a été révélé afin qu'Il prenne sur Lui nos péchés. Et il n'y a pas de péché en Lui.

6 Et tout homme qui demeure en Lui ne pèche pas. Et tout homme qui pèche ne L'a pas vu. Et il ne L'a pas connu. ∞

---

<sup>11</sup> C'est-à-dire : quand Il (= Yéshoua) est révélé.

<sup>12</sup> Ici, ce n'est pas l'inaccompli (cf. le futur) qui est employé pour le verbe, mais l'accompli (i.e. le passé). La révélation peut donc être comprise comme future (quand Il sera révélé, nous serons à Sa ressemblance) ou présente : (quand et là où Il est révélé, nous sommes à Sa ressemblance).

<sup>13</sup> Ce mot (**savrà**) est de la même famille que le mot **svarthà** (bonne nouvelle : cf. 1 Jean 1:5).

<sup>14</sup> Le mot syriaque °awlā désigne l'iniquité (voir Jean 7:18 ; 1 Jean 1:9, 3:4, 5:17 et Apo.18:5). Voir aussi 2 Thes.2:7,10,12, etc.. Le grec emploie le mot : *anomie* = absence de loi.

## Section n°4

### Révélation des fils de Dieu (1 Yohanan 3:7-24)

**3:7** Mes fils ! *Que nul être humain ne vous séduise et ne vous égare dans l'erreur.*

Celui qui *met en œuvre* la justice est juste, comme Lui aussi, le Messie Oint [de Dieu], est juste. **8** Celui qui pratique le péché est de Satan, *de l'adversaire* parce que dès les prémices *et l'origine*, lui, Satan, est pécheur. Et à cause de ceci, le Fils de Dieu a été vu *et est apparu afin* qu'Il délie<sup>15</sup> *et défasse* les œuvres de Satan.

**9** Tout *homme* qui est enfanté de Dieu ne *met pas en œuvre* le péché, parce que Sa semence est en lui. Et il ne peut pas pécher *du fait* qu'il est enfanté de Dieu.



**10** Par ceci sont séparés<sup>16</sup> *et discernés* les fils de Dieu des fils de Satan *l'adversaire*. Tout *homme* qui ne *met pas en œuvre* la justice et n'aime pas *ardemment* son frère n'est pas de Dieu. **11** *Du fait* que ceci est le commandement que vous avez entendu *et écouté* dès le début<sup>17</sup> : que nous nous aimions *ardemment* l'un l'autre !

**12** Non pas comme Caïn, celui-là *même* qui ETAIT du Malin et *qui* tua son frère. Et à cause de quoi l'a-t-il tué ? Sinon parce que ses œuvres étaient mauvaises, et celles de son frère *étaient* justes ? ∞

**13** Et ne vous étonnez pas, mes frères, si l'âge *présent* vous hait. **14** Nous, nous connaissons que nous avons migré de la mort à la Vie, par ceci : que nous aimons *ardemment* nos frères !

Celui-là qui n'aime pas *ardemment* son frère demeure dans la mort. **15** Car tout *homme* qui hait son frère tue l'être humain *qu'il est*. Et vous connaissez qu'en tout *homme* qui tue un être humain, la Vie qui *dure* d'âge en âges ne peut pas demeurer.

**16** Par ceci nous connaissons Son amour *ardent* envers nous, en ce que, Lui, a donné Son âme en notre faveur *et en échange des nôtres*. Et nous aussi, il est juste *et de notre devoir* qu'au sujet des personnes<sup>18</sup> de nos frères nous donnions nos âmes. **17** Et celui qui a *en sa possession* les biens de l'âge *présent*, et *qui* voit son frère qui est dans le besoin *et le manque*, et *qui* retient<sup>19</sup> *et ferme* sa compassion<sup>20</sup> envers lui *qui est dans le besoin*, comment y a-t-il en lui l'amour *ardent* de Dieu ? ∞



**18** Mes fils ! Ne nous aimons pas *ardemment* l'un l'autre par des paroles et par la langue, mais par des œuvres et par la Vérité *ferme et affermissante*.

---

<sup>15</sup> Voir Mat.12:22-29 ; Marc 3:22-30 et Luc 11:14-23.

<sup>16</sup> Cf. 1 Jean 2:20 et note.

<sup>17</sup> Syriac : **men qdhym** ; Cf. 1 Jean 2:24.

<sup>18</sup> Littéralement : *qu'au sujet des faces de nos frères* (**d°al âpay âHayn**). On notera que Yéshoua livre Son âme en échange et en faveur des nôtres (seul le Vivificateur peut le faire), tandis que nous sommes appelés à livrer nos âmes pour les frères (mais non pas en échange des leurs).

<sup>19</sup> On remarquera la proximité sonore entre **neHzé** (*il verra*) et **néHudh** (*il retiendra*).

<sup>20</sup> Ce mot **raHmà** désigne les *entrailles*, siège de l'affection et, par extension, la *compassion*, l'*affection*, la *gentillesse*. Il est de même racine que le verbe **rHem** que je traduis par : *aimer d'affection, affectionner*, pour le distinguer de cet autre verbe : **Hav** = *aimer ardemment*.

19 Et par ceci nous reconnaissons<sup>21</sup> *et faisons connaître* que nous sommes de la Vérité. Et, avant qu'Il ne vienne, nous persuadons *et réassurons* notre *propre* cœur.

20 *Du fait* que si *déjà* notre *propre* cœur nous condamne, *alors* combien *plus* Dieu [*serait en droit de le faire*], Lui qui est plus grand que notre cœur et qui connaît toutes choses<sup>22</sup> ! ∞∞



21 Mes *biens-aimés* que j'*aime ardemment* ! Si notre cœur ne nous condamne pas, nos faces révèlent<sup>23</sup> *notre assurance* devant Dieu. 22 Et toutes choses que nous demandions, nous le recevons de Lui parce que nous gardons Ses commandements. Et nous pratiquons des *choses* excellentes devant Lui.

23 Et ceci est Son commandement, que nous nous confiions dans le Nom de Son Fils Yéshoua le Messie, *Oint [de Dieu]*, et que nous nous aimions *ardemment* l'un l'autre, comme Il nous l'a commandé.

24 Et celui qui garde Ses commandements est gardé par Lui *et en Lui*<sup>24</sup>. Et Il réside<sup>25</sup> en lui. Et par ceci nous comprenons qu'Il réside en nous, de *par* Son Esprit, Celle-là<sup>26</sup> *même* qu'Il nous a donnée. ∞



---

<sup>21</sup> Le verbe **ydha**<sup>o</sup>, habituellement traduit par *connaître*, est ici conjugué au mode causatif et se traduit alors ainsi : *reconnaître, comprendre, percevoir, apprécier*.

<sup>22</sup> Syriacque : **kmà âlahà drav men leban wyadha**<sup>o</sup> **kulmedem** = *combien Dieu qui-(plus-)grand que notre-cœur et-connaissant toutes-choses*. D'où la traduction : *(à) combien plus (forte raison) Dieu (nous condamnerait-Il, Lui) qui est plus grand que notre cœur et qui connaît toutes choses*.

<sup>23</sup> Traduction littérale de : **galyan êneyñ âpayn**. Cette tournure de phrase rappelle celle que l'on avait rencontrée en 2:28 : **galyuth âpé**.

<sup>24</sup> Le grec a ici : *celui qui garde Ses commandements demeure en Lui*.

<sup>25</sup> Cf. 1 Jean 2:14 et note.

<sup>26</sup> Le mot *Esprit* (syriacque **ruHâ**) est ici accompagné d'un pronom féminin ! Voir la note correspondante dans le Glossaire.

## Section n°5

### Le prophète menteur (1 Yohanan 4:1-6)

**4:1** Mes *biens-aimés que j'aime ardemment* ! Ne vous confiez pas en tous les esprits. Mais séparez *et discernez* les esprits *pour savoir* si elles sont de Dieu. Parce que beaucoup de prophètes menteurs sont sortis dans l'âge *présent*.

**2** Par ceci est connue<sup>1</sup> un esprit *venant* de Dieu<sup>2</sup> : tout esprit qui confesse<sup>3</sup> que Yéshoua le Messie, *l'Oint de Dieu*, est venu dans la chair est *issue* de Dieu<sup>4</sup>. **3** Et tout esprit qui ne confesse pas que Yéshoua est venu dans la chair n'est pas *issue* de Dieu. Mais celle-ci est *issue* du messie menteur<sup>5</sup>, celui-là *même* dont vous avez entendu qu'il vient. Et maintenant, il est déjà dans l'âge *présent*.

**4** Or vous, de Dieu vous êtes les fils. Et vous les<sup>6</sup> avez vaincus, parce que Celui qui *est* en vous est plus grand que celui<sup>7</sup> qui *est* dans l'âge *présent*. **5** Et ceux-ci<sup>8</sup>, les *prophètes menteurs*, sont *issus* de l'âge *présent*. A cause de cela, ils adressent *des paroles issues* de l'âge *présent*. Et l'âge *présent* les écoute. **6** Mais nous, nous sommes de Dieu. Et celui qui connaît Dieu nous écoute. Et celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas. Par ceci nous comprenons *la différence entre un esprit*<sup>9</sup> de la Vérité *ferme et affermissante* et un esprit de séduction *qui égare dans l'erreur*. ∞



---

<sup>1</sup> Participe passif décliné au féminin. C'est bien, d'après les dictionnaires de syriaque, le genre approprié pour le mot **ruHâ** = *esprit*. Mais voir 1 Jean 3:24 et note.

<sup>2</sup> Ou : *l'Esprit de Dieu*.

<sup>3</sup> Verbe conjugué à la troisième personne du féminin singulier.

<sup>4</sup> La question de la divinité de Yéshoua le Messie ne se posant pas, selon le texte syro-syriaque confessant que Yéshoua est YaHWeH, Jean insiste sur l'humanité du Messie.

<sup>5</sup> Cf. Apo.16:12-14, où il est question d'esprits semblables à des grenouilles sortant de la bouche de la *bête* et de la bouche du *prophète menteur*.

<sup>6</sup> Pronom au masculin pluriel : il s'agit donc des prophètes menteurs (v.1).

<sup>7</sup> Satan, ou son sbire, le messie menteur.

<sup>8</sup> Pronom au masculin pluriel. Cf. v.4 et note.

<sup>9</sup> Ou : *l'Esprit de la Vérité*.



## Section n°6

### Dieu est Amour (1 Yohanan 4:7-21)

**4:7** Mes bien-aimés que j'aime ardemment ! Aimons-nous ardemment l'un l'autre, parce que l'amour ardent est de Dieu. Et quiconque aime ardemment est enfanté de Dieu. Et il connaît Dieu. **8** Parce que Dieu est Amour ardent. Et tout homme qui n'aime pas ardemment ne connaît pas Dieu.

**9** Par ceci est connu l'amour ardent de Dieu envers nous, par le fait que Dieu a envoyé Son Fils unique vers l'âge présent afin que nous vivions par Sa main.

**10** En ceci est et se résume l'amour ardent : Ce n'est pas que nous ayons aimé ardemment Dieu<sup>1</sup>. Mais que Lui nous a aimés ardemment ! Et Il a envoyé Son Fils en sacrifice, nous rendant Dieu propice et favorable à la face de nos péchés<sup>2</sup>. ∞



**11** Mes bien-aimés que j'aime ardemment ! Si c'est ainsi que Dieu nous a aimés ardemment, nous aussi nous devons nous aimer<sup>3</sup> ardemment l'un l'autre.

**12** Nul humain n'a vu Dieu, jamais<sup>4</sup> ! Or si nous nous aimons ardemment l'un l'autre, Dieu demeure en nous. Et Son amour ardent est pleinement rempli<sup>5</sup> en nous.

**13** Et par ceci nous connaissons que nous demeurons en Lui, et que Lui demeure en nous, par le fait qu'Il nous a donné de Son Esprit<sup>6</sup>. **14** Et nous, nous avons vu. Et nous attestons que le Père a envoyé Son Fils, le Rédempteur qui nous rachète de l'âge présent.



**15** Tout homme qui confesse Yéshoua, à savoir qu'Il est, Lui, le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui. Et lui demeure en Dieu.

**16** Et nous, nous nous sommes confiés. Et nous avons connu l'amour ardent que Dieu a à notre rencontre. Car Dieu est Amour ardent. Et tout homme qui demeure dans l'amour ardent demeure en Dieu.

**17** Et par ceci Son amour ardent est mené à terme en nous, afin que nous ayons une assurance<sup>7</sup> visible sur nos visages au Jour du Jugement<sup>8</sup>. Parce que, comme Il a été, ainsi nous sommes aussi et aurons été dans cet âge présent. ∞



---

<sup>1</sup> L'amour dont nous parle Jean n'est pas d'origine humaine. Il ne résulte ni de nos efforts ni d'une morale religieuse, mais de la méditation sur l'Amour de Dieu envers nous, pécheurs.

<sup>2</sup> Voir 1 Jean 2:2 et note.

<sup>3</sup> On trouve un jeu de mots : **Habyvan ... âHvan ... Hayavynan ... lmaHavu** : Bien-aimés ... nous a aimés ... nous devons ... aimer. Jean joue avec deux mots : i) **Hav** veut dire : aimer ardemment, enflammer ; ii) **Hwv** signifie : être inégal, faillir ; devoir, avoir une dette, être coupable.

<sup>4</sup> Cf. Jean 1:8.

<sup>5</sup> Je choisis de rendre de manière littérale le verbe *remplir*, employé ici au sens de *accomplir* (pensons à l'anglais *to fulfill* = *remplir pleinement*). C'est ainsi que Son Amour nous remplit ...

<sup>6</sup> Notons la formulation de Jean, non pas : *Il nous a donné Son Esprit*, mais : *Il nous a donné de Son Esprit*. Je le comprends ainsi : Yéshoua et nous partageons donc le même Esprit ...

<sup>7</sup> Cf. 1 Jean 2:28 et note.

<sup>8</sup> Cf. Apo.20:11-15.

18 Il n'y a pas de crainte dans l'amour *ardent*. Mais l'amour *ardent*, complètement rempli<sup>9</sup>, précipite au loin toute crainte [du Jour du Jugement]. Parce que la crainte est dans la peur [d'un danger]. Celui-là qui craint n'est pas complet<sup>10</sup> et abouti dans l'amour *ardent*.

19 Nous donc, nous aimerons *ardemment* Dieu parce que, Lui, nous a aimés *ardemment* en premier<sup>11</sup>.

20 Or si un être humain dit : "j'aime *ardemment* Dieu !" Et il hait son frère, il est menteur ! Car celui qui n'aime pas *ardemment* son frère qui est visible, comment peut-il et serait-il capable d'aimer *ardemment* Dieu, Celui-là même qui n'est pas visible ? 21 Et nous avons reçu de Lui ce commandement-ci, à savoir que tout homme qui aime *ardemment* Dieu, aimera aussi *ardemment* son frère.



---

<sup>9</sup> Complètement accompli en nous, et nous remplissant donc complètement.

<sup>10</sup> Aux versets 12, 17 et 18, Jean joue avec deux verbes : d'une part **mlà** (v.12 et 18), avec l'idée de remplir, accomplir, et d'autre part **shlem** (v.17), avec l'idée (proche) de mener au bout, perfectionner, finir, conclure. Cf. Jean 19:28 et note pour un phénomène analogue.

<sup>11</sup> Si notre amour repose sur nos propres capacités, nous ne pouvons pas avoir d'assurance. Car notre cœur est comme le sable mouvant qui se dérobe sous nos pieds. On ne peut bâtir sur nous-mêmes : il nous faut bâtir sur Lui, notre seul Rocher.

## Section n°7

### Yéshoua notre victoire (1 Yohanan 5:1-21)

**5:1** Tout *homme* qui se confie dans le fait que Yéshoua EST le Messie, l'Oint [de Dieu], est enfanté de Dieu. Et tout *homme* qui aime *ardemment* l'Enfanteur aime *ardemment* aussi celui qui a été enfanté de Lui<sup>1</sup>.

**2** Et par ceci nous connaissons que nous aimons *ardemment* les fils de Dieu, quand nous aimons *ardemment* Dieu, et que nous mettons en pratique Ses commandements. **3** Car ceci est l'amour *ardent* de Dieu, que nous gardions Ses commandements.

Et Ses commandements ne sont pas lourds ni pénibles. **4** Parce que tout *homme* enfanté de Dieu est victorieux de l'âge *présent*. Et ceci est la Victoire qui a vaincu l'âge *présent*, à savoir notre confiance en Lui. **5** Car qui est *celui* qui vainc l'âge *présent*, sinon celui-là qui se confie dans le fait que Yéshoua est le Fils de Dieu ?



**6** Celui-ci est venu par le moyen de l'eau et du sang, Yéshoua le Messie Oint [de Dieu]. Ce ne fut pas par l'eau seulement, mais par l'eau et par le sang<sup>2</sup>.

**7** Et l'Esprit, Elle atteste<sup>3</sup> ! Du fait que Celle-ci, l'Esprit, est la Vérité ferme et affermissante. **8** Et ils sont trois qui témoignent : l'Esprit et l'eau et le sang. Et les trois sont dans l'unité.

**9** Si nous recevons le témoignage des fils d'homme, combien plus grand est le témoignage de Dieu !



Et ceci est le témoignage de Dieu : Il a attesté au sujet de Son Fils<sup>4</sup> ! **10** Quiconque se confie dans le Fils de Dieu a ce témoignage-ci en son âme. Tout *homme* qui ne se fie pas à Dieu Le fait menteur, en ce qu'il ne se fie pas au témoignage que Dieu a attesté au sujet de Son Fils.

**11** Et ceci est le témoignage : Dieu nous a donné la Vie éternelle qui dure d'âge en âges. Et cette Vie-ci EST dans Son Fils<sup>5</sup>.

**12** Tout *homme* qui saisit le Fils saisit aussi la Vie. Et tout *homme* qui ne saisit pas le Fils de Dieu n'a pas la Vie. ∞



**13** Je vous ai écrit ces choses-ci afin que vous connaissiez que vous avez la Vie éternelle qui dure d'âge en âges, à vous qui vous confiez dans le Nom du Fils de Dieu.

---

<sup>1</sup> La même racine **yiledh** est successivement déclinée en trois formes : le participe passif (**yilydh** = *enfanté*), le nom (**yaludhà** = *Enfanteur*) et le verbe passif (**èth/yiledh** = *a été enfanté*).

<sup>2</sup> Par le signe de l'eau au début de Son ministère, lorsqu'Il a été baptisé par Yohanan le baptiseur, et par le signe du sang à la fin de Son ministère, lorsqu'Il a été mis à mort sur la Croix. Il n'a pas initié Son ministère (*par l'eau seulement*) sans l'avoir conclu (*par le sang*).

<sup>3</sup> Verbe conjugué à la troisième personne du féminin singulier.

<sup>4</sup> Par exemple par les miracles indéniables que le Père a accomplis au travers de Son Fils.

<sup>5</sup> Cf. Jean 1:4.

14 Et ceci est l'audace<sup>6</sup> et la liberté que nous avons auprès de Lui : *qu'en tout ce que nous requérons de Lui selon Sa volonté, Il nous entend et nous écoute.*

15 Et si nous sommes persuadés<sup>7</sup> et convaincus qu'Il nous écoute au sujet de la chose que nous requérons de Lui, nous sommes assurés et confiants que nous avons déjà reçu nos requêtes que nous avons requises de Lui.



16 Par exemple, si un être humain voit son frère qui pèche un péché qui n'est pas coupable<sup>8</sup> de mort, il requerra du Père. Et la Vie lui sera donnée, ainsi qu'à ceux dont ce n'est pas le cas qu'ils pèchent à la mort.

Car il y a un péché qui est de la mort<sup>9</sup>. Ce n'est pas au sujet de ceci que je dis qu'un être humain demandera et priera. 17 Car toute iniquité est certes péché<sup>10</sup>. Et il y a un péché qui n'est pas à la mort.

18 Et nous connaissons que tout homme qui est enfanté de Dieu ne pèche pas. Car celui-là qui est enfanté de Dieu garde son âme. Et le Malin ne l'approche pas<sup>11</sup> et ne le touche pas.



19 Nous connaissons que nous sommes de Dieu. Et que tout l'âge présent est placé dans le Malin [à savoir dans le Mal et la méchanceté].

20 Et nous connaissons que le Fils de Dieu est venu. Et qu'Il nous a donné la connaissance afin que nous connaissions la Vérité ferme et affermissante. Et que nous soyons en Lui, dans le Véritable, c'est-à-dire dans le Fils Yéshoua le Messie, l'Oint [de Dieu]. Celui-ci est Dieu véritable ! Et la Vie éternelle qui dure d'âge en âges !

21 Mes fils ! Gardez vos âmes de la crainte des idoles<sup>12</sup>.



---

<sup>6</sup> Syriaque **parehsiyà** = liberté de parole, confiance, audace, familiarité. Ce mot est une translittération du grec **parresia** (qui est le mot qui apparaît dans le texte grec).

<sup>7</sup> Cf. 1 Jean 3:19.

<sup>8</sup> Verbe **hwv**. Voir 1 Jean 4:11 et note.

<sup>9</sup> Je pense que le péché qui mène à la mort est le blasphème contre l'Esprit, c'est-à-dire le fait d'attribuer au Malin ce qui est de Dieu (cf. Mat.12:31-37 ; Marc 3:20-30 ; Luc 12:8-12). Cela cadre avec le contexte de l'épître de Jean nous appelant à discerner entre Esprit de Dieu et esprits malins (manifestés dans le messie menteur et ses complices, les prophètes menteurs).

<sup>10</sup> Et peut donc être pardonné par le Père et par le Fils (cf. 1 Jean 1:9 ; 2:1-2).

<sup>11</sup> Judas Iscariot n'a pas gardé son âme, en sorte que Satan a pu entrer en lui (Jean 13:27). Ce péché l'a mené à la mort. On pense au *messie mensonger*, dont Judas était la préfiguration, en ce que les deux sont qualifiés du même titre : *filis de perdition* (cf. Jean 17:12 ; voir 2 Thes.2:3).

<sup>12</sup> Mot syriaque **ptakyà** dérivé du sanskrit ou vieux perse **patikara**.